



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Vézet Abérahka  
Simha Torah 5783

|176|



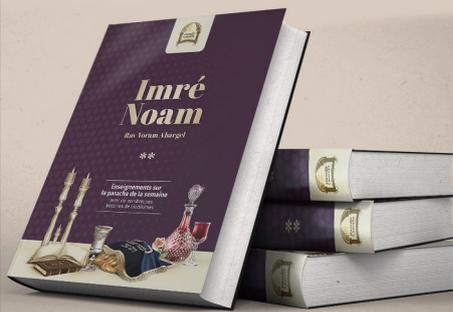
## Photo de la semaine



## Infos :

ד"ר

Faites la dédicace de votre choix  
dans l'édition prochaine du livre  
**Imré Noam** Volume 2  
en français sur les enseignements  
du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au :  
**+972-54-943-9394**

## La Torah de Moché mon serviteur

Moché Rabénnou fut l'une des seules personnes qualifiées de «serviteur digne de confiance» par Hachem, ceci par sa soumission complète à Hachem. Il a abandonné son être-même, pour servir Hachem et ses enfants, le peuple d'Israël. Hachem l'a envoyé accomplir des miracles et des prodiges qui défiaient la nature : les dix plaies, la division de la mer, le don de la Torah, la chute de la Manne du ciel, la construction du tabernacle, l'instruction des Cohanim et l'enseignement de la Torah aux enfants d'Israël pendant quarante ans dans le désert.

Puis vint son dernier jour, celui où Moché Rabénnou s'est séparé du monde. Des souvenirs de sa vie ont commencé à faire surface. Les émotions ont afflué. Hachem s'est révélé à Moché et lui a parlé pour la dernière fois : «Monte sur le Mont Abarim... et vois la terre de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël... puis meurs sur la montagne où tu vas monter... tout comme ton frère Aharon... Car vous m'avez trahi au milieu des enfants d'Israël dans les eaux de Mériba à Kadech, dans le désert de Sin, car vous ne m'avez pas sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Car de loin, vous verrez la terre, mais vous n'y viendrez pas, sur la terre que je donne...» (Dévarim 32.49-52). Quelqu'un d'autre serait devenu fou, aurait été complètement brisé, de voir la terre et de ne pas y entrer. Pas Moché Rabénnou, il était vraiment humble et ne ressentait pas de mal pour lui-même. Imperturbable, Moché a continué à bénir le peuple d'Israël de toutes ses forces. C'est Moché Rabénnou ! Le Rav de tout le peuple d'Israël !

Sur le premier verset de notre Paracha, le Sforno déclare qu'Hachem a montré à Moché Rabénnou Erets Israël avant sa mort afin qu'il puisse bénir la terre et le peuple d'Israël, qui y résidera. Rabbi Moché Avgi, dans son livre Hohmat Amatspoun, explique que Moché Rabénnou possédait une capacité si puissante à bénir, en étant débordant d'amour, qu'Hachem voulait qu'il les bénisse avant sa mort. Cette Paracha, est la dernière de la Torah et elle est lue à Simha Torah. La coutume établie est d'appeler à la Torah chaque homme se trouvant dans la synagogue pour monter à la Torah, y compris les enfants, afin que tout le monde ait la possibilité de lire cette partie directement du Sefer Torah. La question évidente est : Pourquoi

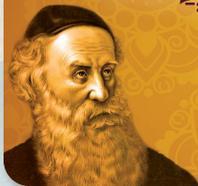
cette partie de la Torah est-elle si unique qu'elle exige que chaque personne, y compris les jeunes enfants, la lise ?

Comme nous l'avons expliqué, cette Paracha a lieu juste avant le décès de Moché Rabénnou. Hachem lui demanda de monter sur le mont Névo et de regarder la terre d'Israël. Nos sages disent qu'Hachem lui a montré à ce moment tout ce qui s'est passé et se passera depuis le jour où le monde a été créé jusqu'à Machiah. Le dernier jour de Moché dans ce monde, Hachem lui montra prophétiquement chaque juif à naître jusqu'à la fin des jours. «Or, voici la bénédiction dont Moché, l'homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir» (Dévarim 33.1) : C'est la bénédiction que Moché a donnée à chaque juif qui vivra dans chaque génération. Moché Rabénnou a inclus dans sa bénédiction collective des bénédictions individuelles pour chaque homme, femme et enfant qui vivra jusqu'à la fin des temps.



Maintenant, nous voyons clairement pourquoi nous lisons spécifiquement Vézet Abérahka à Simha Torah, et que chaque juif monte à la Torah. Chacun monte à la Torah pour recevoir sa bénédiction individuelle de Moché Rabénnou ! Nous faisons attention à ce que tout le monde monte parce que nous ne voulons pas que quiconque manque cette incroyable occasion de recevoir une bénédiction personnelle de notre maître. Cette bénédiction nous porte tout au long de l'année. L'intendant de la synagogue doit être informé à ce sujet et être patient et agréable tout en s'assurant de n'oublier personne, même si cela prendra beaucoup de temps. Qui se soucie du temps en un jour aussi saint ? Descendez les horloges et jetez-les ! Si les prières s'étendent jusqu'au soir, qu'il en soit ainsi. Ce n'est pas tous les jours que vous avez l'occasion de recevoir une bénédiction personnelle directement de Moché Rabénnou ! Ce jour-là, le concept de Torah Tsjibour ne s'applique pas ! Il n'y a pas de mots pour décrire le plaisir d'Hachem quand ses enfants purs et innocents font une bénédiction sur la Torah. Ce n'est pas à cause d'un fidèle sans patience, qu'Hachem doit passer à côté de ce qui lui procure une joie indicible ! **Hag Saméah !**

”כי קדוש אלהיך תהיה מלאך בפיך ובלבבך לביטחתי“



# Connaitre la Hassidout



## 613 mitsvotes te font accéder à la royauté divine

Si, par exemple, un homme ressent des douleurs dans l'un de ses organes, comme des douleurs au bras ou à la jambe, on ne lui demande pas d'ignorer ses douleurs, car au total un seul de ses organes fait mal, mais tout le corps ressent ces douleurs. C'est pareil au niveau de l'âme, elle ressent quand elle manque d'une sorte de mitsva, parce que chacun des organes de l'homme est un outil spécial pour réaliser une mitsva particulière. Par exemple, les yeux sont un outil pour voir, les oreilles sont un outil pour entendre, de sorte que chaque mitsva qu'une personne fait a le pouvoir de l'influencer.

La vertu de l'amour pour Hachem, comme mentionné ci-dessus, s'habille dans l'observance des commandements, et c'est le fonctionnement interne des commandements, parce que ceux qui aiment Hachem sont incapables de passer même un jour sans faire les mitsvotes qu'Hachem nous a ordonnées.

Si on prend l'exemple de quelqu'un qui doit faire la prière de Minha, mais qui doit signer maintenant un contrat très important qui pourrait lui rapporter quelques centaines de milliers de dollars. Si dans les quinze minutes restantes jusqu'au coucher du soleil, il s'occupe de cet accord, il perdra la prière. Il doit dire immédiatement à son client : «Écoutez, monsieur, tout est bien et beau, le gagne-pain est important, mais la prière de Minha l'est encore plus, je ne fais aucun accord maintenant». Si le client lui répond : «Écoutez Monsieur, je ne vous attendrai pas jusqu'à ce que vous reveniez, vous allez tout perdre», le juif répondra immédiatement : «Je ne manque de rien, ce qui a été écrit pour moi à Roch Achana avec l'aide d'Hachem, je l'obtiens. Si ce n'est

pas de vous, ce sera de quelqu'un d'autre, je n'ai rien à craindre, vous n'êtes qu'un messenger». Imaginons ce qu'un homme ferait s'il avait une



très grosse affaire, et que le client était prêt à payer toute l'affaire en espèces, et à ce moment-là, quelqu'un vient l'avertir, qu'Hachem nous en préserve, que son fils est tombé du troisième étage. Est-ce qu'il répondrait qu'il est vraiment désolé, qu'il est occupé maintenant avec une très grosse affaire, qu'il demanderait que quelqu'un d'autre emmène son fils à l'hôpital et qu'il viendrait prendre le relais dans une heure ? Si son fils est important pour lui, il quittera tout à l'instant-même et ira rapidement s'occuper de son fils, priant pour qu'il soit sauvé de ce malheur. Pourquoi se comporte-t-il de cette façon ? Parce qu'il aime intensément son fils et que l'argent ne pourrait remplacer son amour pour lui.

Le message ici est que quelque chose qu'on aime, on ne l'échange contre aucune somme d'argent, comme il est écrit : «Peau pour peau ! tout ce que possède un homme, il le donnera pour sauver son âme»(Iyov 2.4). Une fois que l'homme aime Hachem, il n'a aucun problème à perdre quelque montant que ce soit. Face à la perte d'une mitsva, que ce soit Chaharit ou Arvit, il n'y a pas de différence, il est

habitué aux mitsvotes, alors rien ne l'éloignera de l'accomplissement de ce commandement. Il s'ensuit que la seule façon d'atteindre le véritable lien avec Hachem est d'accomplir les 248 mitsvotes positives qui sont en fait les organes de la royauté suprême.

Dans le Tikouné Azohar (Tikoun 30 page 74) il est rapporté que les 248 organes de la royauté sont nos 248 mitsvotes et qu'en fait les organes du roi céleste sont les outils pour faire vivre les âmes. Donc lorsqu'un homme réalise les mitsvotes comme il se doit, il se lie d'un véritable

lien avec Hachem Itbarah, comme cela est rapporté dans le Likouté Amarime 823.

Et la crainte est la racine des 365 mitsvotes négatives. Quand un homme a-t-il une vraie mise en garde contre la transgression de la volonté d'Hachem? Seulement quand la source est la crainte du ciel, qu'Hachem nous a donnée en cadeau. Il faut savoir que tout homme qui a la crainte du ciel verra ses prières entendues, explique le Or Ahaim Akadoch (Berechit 1.1 lettre 17), que la crainte de la Parole d'Hachem parlera de l'intérieur de l'existence de son âme, et qu'il reconnaîtra une âme qui entend et reçoit les remontrances morales. Et si les choses sortent du corps et pas de l'âme, il n'y a aura aucune possibilité que l'âme les écoute.

Si un homme qui possède une grande crainte du ciel fait un petit reproche à sa femme, elle le recevra avec beaucoup d'amour, ou s'il fait à ses fils quelques reproches, ils les recevront aussi avec beaucoup d'amour, parce qu'il a une grande crainte d'Hachem. Hachem insufflera dans le cœur de ses auditeurs une entière acceptation de ses paroles.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméïr Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière